

Les vaccinations seront réalisées durant le temps scolaire par les équipes mobiles issues des centres de vaccinations composées idéalement d'au moins un médecin et d'une infirmière. La vaccination réalisée en milieu scolaire dans le cadre de cette campagne pourra permettre de compléter le schéma vaccinal des élèves qui aurait reçu une première dose en ville.

## SITES / VIDEOS

Et pour retrouver l'essentiel en quelques minutes sur

LA VACCINATION CONTRE LES HPV,

Découvrez les vidéos sur ces sites :

<https://youtu.be/TlmvjoYgsKE>

[vaccination-hpv.e-cancer.fr/chapitre-2](https://vaccination-hpv.e-cancer.fr/chapitre-2)

Institut National du Cancer

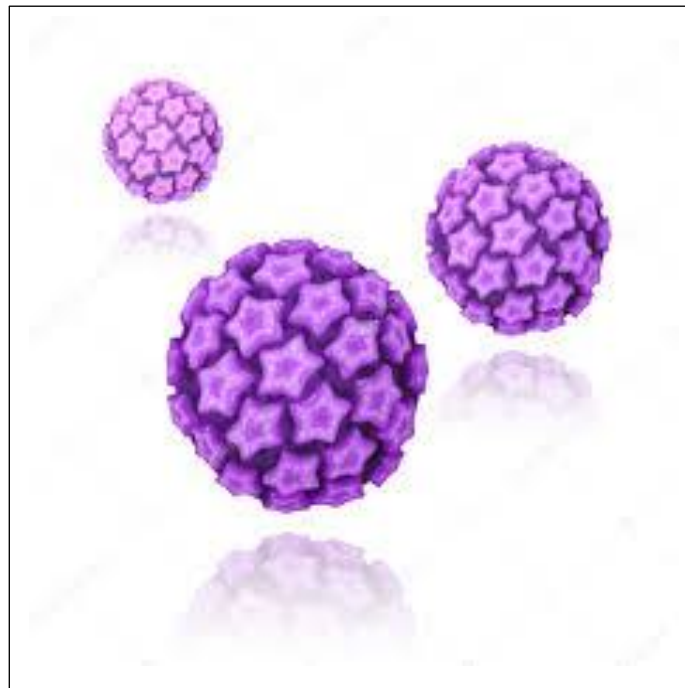
Institut Pasteur

Santé Publique France

## UN VACCIN SÛR ET EFFICACE

Avec plus de 15 ans de recul et 300 millions de doses dans le monde (6 millions en France), le vaccin est sûr. Des vaccins contre les HPV existent depuis 2006.

La vaccination contre les HPV n'est pas obligatoire, mais elle est recommandée par les autorités de santé. Elle sera totalement gratuite. **Un accord parental**, impliquant les deux parents, est nécessaire.



LA VACCINATION CONTRE LES  
HPV OU PAPILLOMAVIRUS  
PROPOSEE AUX ELEVES DE

5<sup>EME</sup>

➤ Cette campagne se déroulera dans tous les collèges publics et dans les collèges privés sous contrat volontaires. Deux doses sont nécessaires pour cette vaccination : la première dose sera injectée entre octobre et décembre ; la seconde, avant la fin d'année scolaire, au minimum 6 mois après la première dose.

## QUI EST CONCERNE ?

La **vaccination** (2 doses à 6 mois d'intervalle) est vivement recommandée pour les filles et pour les garçons, dès **11 ans et jusqu'à 14 ans**, car elle permet d'éviter jusqu'à 90 % des infections HPV à l'origine des cancers. Jusqu'à **19 ans un rattrapage** est recommandé.

Les HPV peuvent être transmis par la peau non recouverte par un préservatif, par simple contact intime. Le préservatif reste indispensable dans la prévention des autres infections sexuellement transmissibles, mais il ne protège pas complètement contre les papillomavirus.

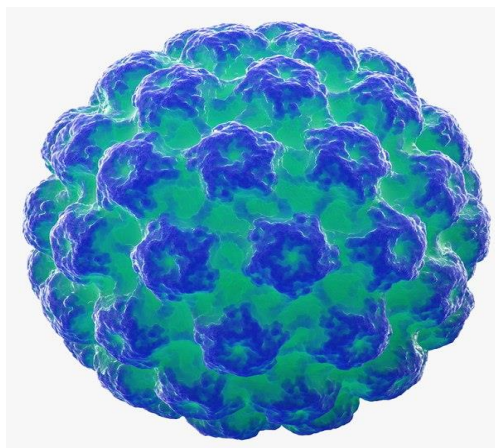
« En Australie, une campagne de vaccination lancée il y a plus de quinze ans a permis de réduire drastiquement le nombre d'infections aux papillomavirus, responsables de la principale forme de cancer du col de l'utérus, que le pays pense éradiquer d'ici à 2035. D'autres États, comme les Royaume-Uni ou les pays nordiques, sont aussi en bonne position. »

## HPV, C'EST QUOI ?

Les papillomavirus humains sont des virus humains désignés sous le sigle **HPV** qui signifie « **Human Papillomavirus** » en anglais.

Les HPV sont des infections sexuellement transmissibles très fréquentes, contractées généralement au tout début de la vie sexuelle. Il en existe près de **200 types de HPV** dont **12** sont *cancérogènes* (c'est-à-dire favorisent l'apparition d'un cancer) ; **80%** des hommes et des femmes seront infectés à un moment de leur vie.

Si les infections HPV disparaissent la plupart du temps naturellement, en quelques mois, elles peuvent **persister** dans certains cas et évoluer vers un cancer (col de l'utérus, vagin, vulve, anus, pénis, sphère ORL).



Une [étude suédoise](#) publiée en 2020, qui a permis de suivre plus d'1,6 million de jeunes filles et femmes âgées de 10 à 30 ans entre 2006 et 2017, a montré que, par rapport aux femmes non vaccinées contre HPV, le risque de cancer invasif du col de l'utérus est inférieur chez les jeunes femmes vaccinées (avec au moins une dose), avec une réduction plus marquée chez celles vaccinées avant l'âge de 17 ans. Des études menées en Australie, aux Etats-Unis et en France ont estimé l'efficacité des vaccins contre les infections HPV entre 86% et 96%.

Près de 1000 hommes ont été suivis environ 12 ans après la vaccination (trois doses administrées). Aucun cas de lésions précancéreuses de haut grade ni de verrue génitale n'a été observé.

L'ensemble de ces données confirment l'efficacité d'une vaccination, aussi bien chez les jeunes filles que chez les jeunes garçons, pour prévenir les lésions précancéreuses et cancéreuses liées à cette infection sexuellement transmissible.